

Marek Halter et l'Etat d'Israël honorent les « Justes »

■ Il faut trente-six Justes pour sauver l'humanité, selon le Talmud ■ Marek Halter a filmé trente-six sauveurs de juifs pendant la Seconde Guerre mondiale ■ Israël leur rend l'hommage officiel de Yad Vaschem



Tournage de « *Tzedek, les Justes* » de Marek Halter.

Sarajevo, Amsterdam, la Pologne, les Pays baltes, la Suisse, l'Italie, la Turquie, l'Allemagne et le Japon... Marek Halter a fait un grand voyage. Pendant une année. Caméra sur l'épaule. Une plongée au bout de l'espoir, au bout de la justice. L'écrivain juif a poursuivi ceux qui, anonymes, ont sauvé pendant la Seconde Guerre mondiale les parias, les « sous-hommes » de la traque menée par les SS et leurs nombreux acolytes, de l'extermination, de la nuit et du brouillard.

Aujourd'hui sort sur les écrans le premier film consacré aux « Justes », retrouvés pour la plupart grâce aux indications recueillies auprès des rescapés du génocide nazi. Trente-six témoignages, autant de portraits de femmes et d'hommes qui ont arraché souvent quelques malheureux, parfois quelques milliers de prochains à l'enfer d'Auschwitz ou de Treblinka. Au péril de leur vie !

Une Musulmane bosniaque qui a abrité toute une famille, du début de la guerre jusqu'à la Libération. Un ancien consul japonais qui, en Lituanie, a délivré 3 600 visas d'immigration

pour son pays. Une assistante sociale polonaise qui a sorti 2 500 enfants du ghetto de Varsovie. Et cette boulangère de Berlin, qui offrait du pain aux familles privées de tickets, ou cet industriel allemand qui employa clandestinement 800 juifs dans ses ateliers... Trente-six héros immortalisés par le film parce qu'il suffit, selon le Talmud, de

çais, surtout les « gens humbles », qui « ont été plus généreux envers les juifs que beaucoup de nos voisins ».

L'Etat d'Israël fera de même, demain, rue des Rosiers. Son ambassadeur en France, Yehuda Lancry, remettra la médaille des « Justes parmi les nations » de Yad Vashem (*Yad* veut dire mémorial, *Shem* le nom) à huit récipiendaires. Yad Vashem est l'institut commémoratif des 6 millions de martyrs de la Shoah, mais aussi des héros, établi en 1953 sur la colline du Souvenir, à Jérusalem. Son département des Justes, créé en 1963, recherche et honore chaque année celles et ceux qui ont sauvé des juifs pendant la domination hitlérienne sur l'Europe.

Demain, Lucie Chevallier, Paul et Jeanne Berthoumeyrou, le père Marie-Jean Viollet, Georges et Jacques Vigoureux, Geneviève Pittet, Jules Boucherit, la famille Arnoux et Antoinette Edmond-Wagner seront honorés par l'Etat d'Israël pour leur héroïsme, leur « justice ». La première crée le Service social d'aide aux émigrants (SSAE) qui protégea de nombreuses familles recherchées par la Gestapo. Les Berthoumeyrou, fabricants de conserves de foie gras à Sarlat, abritèrent chez eux une petite fille juive de 3 ans, Paulette Bergmann, qui se souvient avoir été « choyée » par sa famille d'adoption.

Marie-Jean Viollet, ordonné prêtre en 1901, adhéra, en juin 1942, au mouvement de résistance Témoignage chrétien et accueillit dans sa maison de Chatou un couple de juifs polonais pourchassé, les Freilich, et un autre couple d'israélites français, les Lazar. Georges Vigoureux était commissaire de police à Bagnères-de-Bigorre, de 1942 à 1944, ce qui lui permit de connaître les décisions d'arrestations prises par les forces de Vichy et la Gestapo, d'aviser les personnes recherchées et de les aider à fuir. Une activité qui l'envoya lui-même en déportation, à Dachau, en 1944.



Marie Brottes, l'une des héroïne de Chambon-sur-Lignon, le village sauveur des Cévennes.

trente-six Justes pour sauver l'humanité. La Justice (*Tzedeka*, en hébreu), selon la Torah et le Talmud des rabbins, c'est à la fois la faculté de juger – même sévèrement – et la charité. Car le Dieu de l'Ancien Testament est aussi miséricordieux que redoutable. C'est de la charité et de la miséricorde que Marek Halter a voulu témoigner, pour en finir avec « le temps du deuil ».

L'écrivain, né à Varsovie, reconnaît depuis son enfance l'idée a été entretenue « d'un monde hostile aux juifs ». Ce qui le révoltait. Cinquante ans après l'horreur, Marek Halter veut rendre un hommage particulier aux Fran-